

Niele Toroni

*En passant*

5 mars – 16 avril 2016

Vernissage samedi 5 mars, de 18h à 20h

« Ce n'est pas moi qui laisse une empreinte, c'est un pinceau n°50 ».  
Niele Toroni

La Galerie Marian Goodman est heureuse de présenter pour la première fois au 79 rue du Temple une exposition de Niele Toroni. *En passant* dévoilera de nouvelles peintures, sur toile, toile cirée et papier, ainsi que deux interventions *in situ*.



Niele Toroni appartient à la première génération de peintres minimalistes européens actifs dès le milieu des années 1960. Sa démarche vise à « affirmer l'existence de la peinture en tant que telle ». Sa méthode de travail, parfois considérée comme radicale, est aussi célèbre qu'immuable : depuis 1967, il applique, sur tout type de support des empreintes de pinceau n°50 à intervalles réguliers de 30 cm. Si aucune couleur n'est privilégiée, les empreintes d'un même travail sont monochromes et chaque travail/peinture n'est ainsi « jamais la même chose, comme chaque empreinte de pinceau n°50 n'est jamais la même ».

Ne se considérant pas artiste mais peintre, Toroni déclare que son travail se donne à voir et doit « être vu du premier coup d'œil ». Il rejette toute forme de subjectivité, les empreintes de pinceaux n°50 ne véhiculent aucune idée ni états d'âme, ne racontent rien. « Je ne visualise pas des idées : j'applique un pinceau, des empreintes de pinceau deviennent visibles et cela (le travail/peinture) peut donner des idées ». <sup>1</sup>

La dimension critique de son travail interroge le sens de l'activité picturale, mais contrairement à la conception minimaliste ou conceptuelle, le geste est essentiel. Ainsi, bien que n'apposant pas sa signature sur le support utilisé, depuis plus de quarante ans Niele Toroni n'a jamais délégué à un assistant la réalisation des empreintes de pinceau n°50.

« C'est de la peinture qui est visible et qui est produite par l'application d'un pinceau, non un détournement, une oblitération de ce qui est » écrit René Denizot, critique et ami de Toroni. « L'empreinte laissée par le pinceau est effectivement produite et elle n'est que par là, dans un rapport nécessaire, une cohérence structurelle de tous les éléments liés à cette production (papier, toile, peinture, pinceau, surface, espace, lieux, etc...) ». <sup>2</sup>

Les empreintes de Toroni existent de manière permanente sur les murs de nombreuses



## GALERIE MARIAN GOODMAN



grandes institutions européennes, dont Hamburger Bahnhof Museum für Gegenwart à Berlin, Castello di Rivoli à Turin, Museum Ludwig à Cologne ou encore le Musée des Beaux-arts de Lyon.

Né en 1937 à Muralto dans le canton du Tessin en Suisse, Toroni étudie à l'école normale pour devenir instituteur, avant de décider en 1959, à l'âge de 22 ans, de venir s'installer à Paris pour « *faire de la peinture* ». Il y habite toujours aujourd'hui.

Parmi les institutions ayant soutenu son travail/peinture, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris tient une place particulière : c'est là où en 1967, au Salon de la Jeune Peinture, il a pour la première fois dévoilé ses empreintes de pinceau n°50, il y a ensuite été invité à plusieurs reprises, notamment en 2001 (*Histoires de Peinture*) ou tout récemment en 2015. Il y a également réalisé deux interventions *in situ* : *Le Cabinet de peinture* en 1989, et une intervention au-dessus de la porte d'entrée du musée en 2001.

Son travail a fait l'objet de multiples expositions personnelles, notamment dans les musées suivants : Museum Kurhaus Kleve, Kleve (2002); The Museum of Modern Art, Gunma, Japon ; CAPC, Musée d'Art Contemporain de Bordeaux (1997) ; Stedelijk Museum, Amsterdam (1994) ; le Musée National d'Art moderne (MNAM), Paris (1991). Récemment, il a exposé à la Villa Pisani Bonetti, Vicenza (2012) et au Swiss Institute, New York (2015).

Récipiendaire de plusieurs prix dont le Prix Meret Oppenheim (2012), Toroni a aussi participé à des expositions internationales majeures telles que Documenta 9 (1992) et 7 (1982), la Biennale de Venise (1972 et 1976), la Biennale de Sao Paulo (1991). En février 2016 la ville de Siegen en Allemagne lui a décerné le Prix Rubens (Rubenspreis) et en avril son travail sera présenté à la Punta della Dogana au sein du nouvel accrochage de la collection de la Fondation Pinault.

<sup>1</sup> Les citations de Niele Toroni sont tirées d'une interview de 1982, in Catalogue, *Niele Toroni*, CAPC, Bordeaux, 1997

<sup>2</sup> René Denizot, *Une empreinte n'est jamais seule*, Yvon Lambert Editeur, Paris, 1975

### légendes :

- Niele Toroni, Empreintes de pinceau n°50 répétées à intervalles réguliers de 30 cm, 1993  
acylique blanc sur rouleau de papier kraft, 470 x 100 cm
- Niele Toroni, Empreintes de pinceau n°50 répétées à intervalles réguliers de 30 cm, 2016  
acrylique rouge, jaune et bleu sur toile, 200 x 200 cm
- Niele Toroni, Kunsthalle Luzern, 1991

### contact presse :

Raphaële Coutant

[raphaele@mariangoodman.com](mailto:raphaele@mariangoodman.com)

01 48 04 70 52

### prochaines expositions :

Dara Birnbaum, 22 avril – 4 juin 2016

Matt Saunders, 22 avril – 4 juin 2016